

**REPONSE A MONSIEUR ALI SOUMARE
(AVIS N°97 DANS LE FORUM)****Réponse**

Dans votre avis n°97 sur le Forum du Débat Public, vous qualifiez les positions de ceux qui s'opposent au projet Europacity de « dogmatiques ». Pourtant, pour presque tous ceux qui s'opposent, les positions sont précises et argumentées, ce qui est loin d'être le cas de ceux qui soutiennent le projet (*dont nous partageons pourtant quelques préoccupations essentielles notamment sur l'emploi*).

Les opposants au projet prennent mieux que vous ne le faites la défense et l'intérêt des populations de banlieue dans leurs intérêts: emplois, formations, développement des territoires de banlieue, et de l'agglomération parisienne dans son ensemble.

Il est assez facile de relever dans vos propos des contradictions et des incohérences.

Vous dites que la banlieue s'est peuplée du fait du développement de l'industrie, notamment automobile, et vous ne relevez même pas le fait que plus de 3,1 Milliards d'investissement privé ne crée que quelques emplois ! Je dis « plus de 3,1 Milliards » car le Débat Public nous permet de comprendre que si le maître d'Ouvrage respecte ses obligations et ses promesses « environnementales » (*en cours d'étude*), comme il semble s'y engager, le projet coutera vraisemblablement 4 à 5 Milliards: si cela est avéré, le MO poursuivra-t-il son projet? Dans tous les cas, quel est le coût par emploi créé? Il semble énorme, et cela est sans doute dû au fait que la création d'emploi n'est pas l'objectif du Maître d'Ouvrage, mais bien celui de faire du profit dans un complexe commercial très couteux.

Dans l'après guerre (*les « trente glorieuses »*), les habitants quittaient les campagnes (*les fermes, du fait de la mécanisation*) pour les villes où se développait l'industrie. Ce schéma est caduque aujourd'hui; l'industrie se développe ailleurs, à l'étranger. Quels emplois proposez-vous aux jeunes de banlieue? Vendeurs dans des boutiques de centre commercial, gardiens de galeries d'arts, surveillants de piscines ou de pistes de ski? Pouvons-nous imaginer autre chose, plus qualifié, plus « intelligent » (*gratifiant*) pour ces jeunes?

Les exemples que vous donnez de développements urbains dans la banlieue me font « froid dans le dos ». Vous citez « Eurodisney » et le « Stade de France ». Ces deux exemples constituent pour moi des contre-exemples de ce qu'il est raisonnable de faire:

1. « Eurodisney » est un parc d'attraction à propos duquel je laisse le soin à chacun de se faire une opinion. Beaucoup d'entreprises artisanales qui ont participé à sa construction ont été « plumées » (*ont fait faillite*) par le Maître d'Ouvrage qui a cherché à compresser abusivement ses coûts d'investissement. Ce n'est vraiment pas un exemple à donner de mode de développement économique respectueux de l'intelligence collective et des individus!

2. Le « Stade de France », quel que soit son intérêt propre (*Coupe du Monde 98?*), a malheureusement servi de locomotive à l'urbanisation massive de la Plaine Saint-Denis, de peu d'intérêt pour les populations locales. Je vous renvoie à un projet que j'ai dessiné en 2000 qui proposait tout autre chose: <https://lucdupont.wordpress.com/2016/02/20/la-plaine-saint-denis/>. Il y est question d'un modèle de développement très différent: penser la ville dans sa globalité, donc équilibrer espaces d'intensité urbaine et espaces de nature, pour le bien de tous, et surtout reconverter le patrimoine industriel, plutôt que le détruire à priori pour le remplacer par des bureaux et des bâtiments neufs. Les bâtiments industriels de la Plaine Saint-Denis pouvaient servir de lieux de formations, d'ateliers de travail ou d'apprentissage, de lieux culturels ou sportifs pour les jeunes de Seine Saint-Denis dans un bel espace de nature, à proximité immédiate des agglomérations de Saint-Denis, Aubervilliers, Saint-Ouen et le Nord de Paris. Ils ont été remplacés par des bureaux pour des populations qui viennent d'ailleurs...

Quel modèle de développement proposez-vous aux jeunes (*et moins jeunes*) de banlieue? Les faire rêver à des emplois futiles, toujours moins nombreux, ou participer à des projets économes, conscients de la valeur de l'argent et du travail, qui seraient, à argent égal, beaucoup plus nombreux et gratifiants?

Je vous suggère d'écouter la magnifique intervention de Claudine Parayre dans le débat qui a eu lieu le 16 Juin à Aulnay-sous-Bois (<https://europacity.debatpublic.fr/reunions-publiques-programme-lectures-archives#RP0616> à partir de la minute 1:58:33 (*le point de vue qui précède est proche du vôtre; ceux qui suivent sont intéressants à écouter*). Qu'en pensez-vous? Créer des milliers d'emplois, intelligents, humains, sur les terres agricoles du Triangle de Gonesse... pour quelques sous (*pas des milliards!*). Et des emplois durables, qui formeront les jeunes, leur permettront même de s'inventer ultérieurement d'autres activités une fois insérés dans la société. L'agriculture est à la base du développement économique d'une société. Aujourd'hui nous la regardons de loin, comme une nostalgie passée, mais elle est la racine de l'activité économique d'un pays. C'est à partir d'elle, après avoir nourri les habitants, que se développent les techniques.

Il est important de respecter l'histoire (*y compris architecturale*), la progressivité des choses, la transformation du patrimoine, le point de vue des « anciens ». Les cultures traditionnelles l'ont compris et intégré à leurs mécanismes de fonctionnement. C'est tout le contraire de ce qui est ici promis.

Plusieurs membres à hautes responsabilités gouvernementales ont apporté leur soutien à ce projet; j'en reste atterré! Les mêmes qui prétendent oeuvrer contre le chômage, pour l'avenir du pays... font le contraire de ce qui est nécessaire. Ils prétendent sauver ou « créer » quelques emplois, et en détruisent des milliers par une politique totalement erronée.

Pour le responsable politique que vous êtes, il n'est pas anodin de noter que votre « avis » dans le forum du Débat Public s'intitule « **Le secteur privé au secours de la banlieue ?** ». Alors, nous pourrions vous demander ce que font les « institutions publiques » auxquelles vous appartenez, qui pourtant sont excessivement riches en France (*voir les prélèvements de toutes sortes*)? L'argent public est-il bien utilisé, à bon escient? Il semble surtout que les milieux politiques soient souvent complètement déconnectés des réalités pratiques et économiques, et que de tels gros projets les aveuglent et leur fournissent des alibis. La culture du développement lent et progressif, de la patience, de la longueur de vue restent à conquérir.

Quel modèle de développement proposer?

J'ai déjà mis une contribution (« Point de vue » n°43) pour exprimer ce qui pourrait être fait en lieu et place de la bétonisation de 210ha de terres agricoles du Triangle de Gonesse (*dont 80ha pour Europacity*). Le projet que j'ai dessiné est renforcé par les propositions de Claudine Parayre que j'évoque ci-dessus, en créant des milliers d'emplois sur ces terres agricoles dans un vaste projet de permaculture à destination des jeunes des banlieues Nord de Paris. C'est un projet créateur d'emplois durables, et d'emplois passionnants à contenu culturel.

Nous devons nous poser la question suivante: **quels sont les objectifs des promoteurs du projet?** Je doute que l'objectif soit de créer des emplois. Les rares emplois créés le seront par la stricte nécessité de faire fonctionner ce grand centre commercial. A partir du moment où des pans entiers de notre industrie sont partis, selon des modes de développement mondialisés (*et les « accords » qui les accompagnent*) tout à fait critiquables, des métiers artisanaux eux aussi grandement affectés par la concurrence inégale des produits industriels... il est effectivement difficile de savoir où guider la jeunesse (*et les plus âgés qui se reconvertissent*) vers des emplois d'avenir.

Il faut donc être « pratiques » et « pragmatiques », et agir utilement, humblement:

- Cela commence par le fait de ne pas dépenser d'argent inutilement dans des productions qui ne créent pas de richesse (*il s'agit dans le projet Europacity d'actes de « pure dépense », non de création de richesses*) et qui dépensent énormément d'**argent public** en massacrant de surcroît l'environnement des franciliens, déjà fort mis à mal, particulièrement autour du triangle de Gonesse.
- Ensuite, il faut préserver et protéger les éléments essentiels de patrimoine. La terre et le climat qui l'accompagne sont en France une richesse primordiale, que beaucoup de pays nous envient. Malgré cela, nous dilapidons ce bien. **L'agriculture est la première activité de l'homme**. De son développement sont nés la fabrication d'outils, de plus en plus sophistiqués... C'est cette histoire qu'il faut transmettre aux jeunes et leur donner la possibilité d'en reprendre le fil. Quand la grande industrie a quitté le pays, nous pouvons nous recentrer sur nos productions propres et locales, avant de réinventer autre chose. L'agriculture ouvre très directement la possibilité de créer et d'innover, en améliorant les techniques de culture, en introduisant de nouvelles plantes, en développant des techniques de conservation et de transformation des aliments, en pratiquant la cuisine, sans oublier l'invention mécanique voire informatique d'outils pour l'agriculture, et au-delà. L'agriculture est la matrice de l'économie. L'affaiblir, c'est affaiblir toute l'économie.
- Ce patrimoine agricole de la France se double d'un **patrimoine construit**. La multiplicité de bâtiments désaffectés, agricoles, artisanaux ou industriels nous offre une opportunité majeure de les reconvertir. Or, souvent, nous les détruisons avant même d'avoir pensé à leur donner un avenir, un autre usage (*je pense même, ici, aux Halles de Baltard...*)! Ces coûts de destruction et de reconstruction de bâtiments devenus obsolètes rapidement est une gabegie qui se cache (*ici, le Maître d'Ouvrage cache d'ailleurs ses coûts d'acquisition foncière*). Elle est infiniment supérieure au coût de réhabilitation et de transformation de ces bâtiments anciens (*cette logique a été montré explicitement à Bologne en Italie lors de la rénovation de la ville*); elle participe par ailleurs au mépris qui se développe pour le travail des anciens et coupe les générations. C'est dans cet esprit que certains promoteurs nous promettent « un avenir radieux », un

« nouveau monde », des « jours meilleurs »... dans un univers de loisirs et de pure dépense, totalement déraciné du sol et de la réalité.

Agir autrement, cela est possible; c'est un état d'esprit, qui commence par l'humilité vis à vis de ce qui a déjà été fait. C'est la fuite de tout intérêt mercantile et personnel. c'est le respect de la parole et de l'expérience des anciens. Je m'étonne que ces quelques mots ne vous parlent pas.

Je vous mets en image, à titre d'exemple, ces propositions. Si vous avez connu la Plaine Saint-Denis, l'avez parcourue, ancien territoire industriel désaffecté aux portes de Paris, vous comprendrez ce dessin:



Projet pour la Plaine Saint-Denis, 2000-2001 - Luc Dupont

En rouge les bâtiments industriels déjà réhabilités. En jaune et en orange, les bâtiments industriels à réhabiliter pour des activités de formation, d'apprentissage, de culture et de loisirs. En vert un grand parc urbain qui prolonge sur la Plaine Saint-Denis le parc de La Villette situé dans le prolongement du canal juste sous l'image...

Ce territoire de la Plaine Saint-Denis est situé entre Paris au Sud (*vous voyez le Boulevard Périphérique en bas de l'image*), Aubervilliers à l'Ouest, Saint-Denis au Nord (*le Stade de France est juste au dessus de l'image*), Saint-Ouen à l'Est, au delà des voies ferrées de la gare du Nord...

Ce lieu était merveilleux, une plaine alluviale autrefois agricole (*marché du Landy au Moyen-Age*), devenue industrielle avec le développement du chemin de fer au 19ème siècle, bordée par le canal Saint-Denis qui joint la Seine de Saint-Denis au bassin de l'Arsenal à Paris. De la « Plaine » dominant les collines voisines dont celle de Montmartre au Nord de Paris. Les paysages y étaient merveilleux et les ciels immenses...

Les « intensités urbaines », à compléter, existent tout autour sur les 4 communes que j'ai citées. Saint-Denis au Nord est une ville déjà fortement constituée et très ancienne. Au coeur de ces quatre villes, ce territoire méritait d'être préservé pour offrir à ses habitants et à sa jeunesse un espace de vie, d'aération et de préparation de l'avenir. Les bâtiments industriels nombreux pouvaient abriter des lieux de formation, des ateliers artisanaux ou de nouvelles technologies, des salles de sports ou des lieux de loisirs. Ce n'était pas trop à l'échelle de la population de ces quatre villes et de celles qui les entourent.

Mais non, tout est en voie de bétonisation. pour y mettre des bureaux et des logements, qui pouvaient trouver leur place ailleurs. C'est un crime contre la ville, ses habitants, l'agglomération toute entière. Et c'est la même logique, illogique et opportuniste, comme affolée, qui consiste à faire n'importe quoi n'importe où... sous le prétexte d'éloigner un peu le « diable », je parle du chômage. Nous comprenons bien que cet affolement ne fait pourtant qu'empirer les choses et nous projette tous dans une spirale infernale.

Cette image, rapprochée du projet que j'ai dessiné dans ma contribution précédente, vient contredire totalement l'existence du projet Europacity, qui agit par destruction du territoire et nous entraîne un peu plus vers un futur morbide et égoïste.

En tant que responsable politique dans le Val d'Oise, lié à un grand parti politique national, nous aimerions savoir ce que vous proposez pour les jeunes des banlieues, quel avenir vous leur proposez avec les moyens dont dispose l'Etat français, et selon quels modes de développement?